



L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples

Portrait 2019

PORTRAIT DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une vaste collecte de données menée pour le compte du Bureau de coopération interuniversitaire dans chacun des 19 établissements universitaires québécois. Pour consulter la synthèse des données recueillies : Jean, Johanne (dir.) (2020) *L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples - Portrait 2019*. Rapport produit pour le Bureau de coopération interuniversitaire. 84 p.

INTRODUCTION

Dès les années 70, les membres des communautés autochtones se sont joints aux acteurs des milieux et des territoires pour soutenir la création de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).

C'est ainsi que le partenariat entre l'UQAT et les peuples autochtones est né d'une volonté partagée de cohabitation mutuellement profitable des territoires, de relever des défis communs de reconnaissance, de communication et d'histoire, ainsi que de la conviction commune que l'éducation est un vecteur déterminant de rapprochement et de mieux-être collectif. Ce portrait présente les éléments tangibles de cet itinéraire de plus de 35 ans de développement.

Section 1 – Organisation

1.1 Gouvernance

La présence autochtone au conseil d'administration de l'UQAT est assurée à titre de membre socioéconomique. Il ne s'agit pas d'un poste codifié, mais d'un profil recherché qui tient compte de la complémentarité des expertises, du ratio homme/femme et de la représentativité territoriale. Mentionnons que Édith Cloutier, directrice du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, a été présidente du conseil d'administration de l'UQAT de 2006 à 2009.

Le Comité d'éthique de la recherche de l'UQAT, créé avec la mise en œuvre de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, comprend, depuis 2010, la présence d'un membre désigné par les communautés autochtones. Depuis février 2019, cette politique prescrit la nomination, au Comité d'éthique de la recherche, de deux personnes recommandées par des communautés autochtones ou sollicitées pour leurs connaissances relatives aux Autochtones.

Par ailleurs, l'application de la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains prévoit que les projets de recherche impliquant les peuples autochtones fassent l'objet d'une attention particulière et d'une évaluation selon les normes en vigueur dans l'ÉPTC 2¹ (ou selon les normes en vigueur à l'UQAT, ainsi que celles des protocoles de recherche développés par les communautés ou organismes autochtones, telles que suggérées par l'ÉPTC 2). Cette politique est conforme aux exigences du Protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador ainsi qu'à celle de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone.

La mise en œuvre de la mission universitaire de l'UQAT auprès des communautés autochtones s'appuie également sur un Comité consultatif Premiers Peuples (CCPP). Celui-ci est composé de représentants des nations autochtones ainsi que d'organismes autochtones provenant de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Le mandat de ce comité est de conseiller l'établissement sur les enjeux qui touchent l'éducation et la recherche en contexte autochtone.

Nos partenaires autochtones se retrouvent aussi à de nombreux comités et conseil d'administration. À titre d'exemples, mentionnons le conseil d'administration de la Fondation de l'UQAT, le conseil de module de l'École d'études autochtones et de nombreux comités étudiants.

¹ Énoncé de politique des trois conseils dont le chapitre 9 porte sur l'éthique de la recherche impliquant les peuples autochtones

1.2 Planification stratégique

Depuis sa création, l'UQAT utilise une planification quinquennale pour structurer son développement et le déploiement de ses activités sur ses territoires d'ancrage, ailleurs au Québec ainsi qu'à l'international. Depuis 2006, ce Plan de développement comprend un enjeu spécifiquement en lien avec la réalisation de la mission de l'UQAT auprès des Autochtones.

Mentionnons que l'année 2018 est marquée par la réalisation du Chantier peuples autochtones et la conception du Plan d'action 2019-2024 qui en découle. Ce plan d'action met en œuvre les orientations stratégiques de l'enjeu « Le renforcement des partenariats avec les peuples autochtones » du Plan de développement 2015-2020 de l'UQAT. Il couvre le développement organisationnel, l'enseignement, l'expérience étudiante, la recherche et la création ainsi que les services aux communautés autochtones et allochtones.

1.3 Structure administrative

En 2016, l'établissement créait une École d'études autochtones. Il s'agit d'une structure académique avec un patrimoine de programmes répondant à des besoins exprimés par les communautés autochtones, regroupant des chercheurs sur une diversité de thèmes en lien avec les réalités autochtones et offrant un appui dans l'intégration des valeurs et des réalités autochtones dans les autres départements et dans les différents services.

Au point de vue de la structure administrative, la mise en œuvre de la mission de l'UQAT auprès des peuples autochtones s'appuie dorénavant sur le leadership du nouveau vice-recteur adjoint au développement de services et de partenariats. Celui-ci est soutenu, notamment, par la direction du Campus de Val-d'Or, où sont principalement concentrées les ressources professionnelles et techniques en appui de l'offre de services aux étudiants autochtones, mais aussi par l'ensemble de la communauté universitaire.

1.4 Politiques et réglementation de l'établissement

Comme il a été mentionné précédemment, la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains prescrit la présence de deux représentants autochtones au comité d'éthique de la recherche. Il n'y a pas d'autres politiques ou de règlements qui formalisent la participation de représentants autochtones ou l'engagement de personnel d'origine autochtone. De plus, l'UQAT est membre d'Universités Canada, souscrivant ainsi aux « Principes d'Universités Canada en matière d'éducation des Autochtones ».

Section 2 – Enseignement aux trois cycles

2.1 Effectif étudiant autochtone

Au fil des nombreuses années, l'UQAT a déployé différentes stratégies afin de dénombrier son effectif étudiant autochtone. D'une simple autodéclaration des étudiants, à l'ajout de certains « filtres » liés à la langue maternelle et la provenance des étudiants lors de leur admission (ajout d'une communauté autochtone dans les choix disponibles), nous permettent de repérer une

bonne proportion de nos étudiants. Toutefois, nous sommes conscients que l'organisation n'arrive pas à identifier tous ses étudiants autochtones, car, encore aujourd'hui, plusieurs d'entre eux ne souhaitent pas s'identifier à travers nos documents administratifs.

Parmi l'ensemble des programmes énumérés précédemment, l'UQAT peut compter sur la présence d'étudiants autochtones dans ses programmes de 1er, 2e et 3e cycles. Encore aujourd'hui, la très grande majorité de nos étudiants autochtones est de première génération. Or, depuis une dizaine d'années, nos étudiants s'investissent davantage dans les programmes de 2e et 3e; l'arrivée de l'École d'études autochtones a aussi eu un effet important sur le nombre d'étudiants autochtones aux cycles supérieurs au sein de notre organisation.

Selon les programmes offerts sur campus et dans les communautés, le nombre d'étudiants fluctue d'une année à l'autre passant d'une centaine à plus de deux cents étudiants :

TABLEAU 1 : STATISTIQUES DE L'EFFECTIF ÉTUDIANT AUTOCHTONE À L'UQAT

	1 ^{er} cycle	2 ^e et 3 ^e cycles	Total inscrits aux études	Inscrits mais arrêt des études faute de logement	Total inscrits à l'UQAT
2013-2014	110	26	136	29	165
2014-2015	102	16	118	31	149
2015-2016	105	19	124	38	162
2016-2017	143	25	168	34	202
2017-2018	135	20	155	25	180

La pénurie de logements à laquelle fait face l'Abitibi-Témiscamingue a des liens directs sur le nombre d'étudiants autochtones présents dans nos programmes. Depuis 2004, bon nombre d'étudiants autochtones sont admis et inscrits dans nos programmes, mais, faute de logements disponibles, doivent abandonner, reporter leurs projets d'études ou se diriger vers un autre établissement universitaire. À ce jour, près de 500 étudiants autochtones se sont retrouvés dans cette situation.

La présence de l'UQAT sur le territoire nous a permis de déployer une offre de formation universitaire orientée vers les besoins des communautés et des partenaires autochtones. À ce jour, notre organisation a décerné près de 1 000 diplômes à des Autochtones.

2.2 Offre de programmes répondant aux visions, valeurs, besoins et intérêts des communautés autochtones

En réponse aux besoins exprimés par les communautés autochtones, l'UQAT a d'abord développé ses collaborations sur les plans des structures académiques en éducation, en développement humain et social ainsi qu'en sciences de la gestion.

Les étudiants autochtones de l'UQAT peuvent s'inscrire dans l'ensemble des programmes de l'Université. Toutefois, le patrimoine de l'UQAT comprend 23 programmes répondant à des besoins spécifiques exprimés par nos partenaires autochtones :

■ École d'études autochtones (ÉÉA)

Microprogramme de 1^{er} cycle en études autochtones

Microprogramme de 1^{er} cycle en intervention enfance-famille en contexte autochtone (français et anglais)

Microprogramme de 1^{er} cycle en employabilité et développement de carrière en contexte autochtone

Microprogramme de 1^{er} cycle d'initiation à la gestion (autochtones)

Microprogramme de 1^{er} cycle d'initiation à la gestion des ressources humaines (autochtones)

Microprogramme de 1^{er} cycle en aspects humains de l'organisation (autochtones)

Microprogramme de 1^{er} cycle en gestion de projet (autochtones)

Microprogramme de 1^{er} cycle en gestion du tourisme autochtone

Certificate in Administration

Certificate in Human Resources Management

Certificate in Management and Regional Development

Certificat en études autochtones

Certificat multidisciplinaire

Baccalauréat en administration des affaires par cumul (autochtones)

Stage postdoctoral en études autochtones

Libre 1^{er} cycle

Programme préparatoire aux études universitaires

■ UER en sciences de la gestion

Microprogramme d'initiation à la gestion (français et anglais)

Certificat en administration (français, anglais)

Certificat en sciences comptables (français, anglais)

Certificat en gestion des ressources humaines (français, anglais)

Certificat multidisciplinaire en gestion des affaires (français, anglais)

Executive Master in Business Administration (EMBA)

Certificate in Management and Regional Development

■ UER en sciences de l'éducation

Programme court en enseignement d'une langue seconde en contexte autochtone

Certificat de développement de la pratique enseignante en milieu nordique

Certificat en enseignement au préscolaire et au primaire en milieu nordique II

Certificat d'enseignement au préscolaire et enseignement primaire en milieu nordique

Certificat en accompagnement à l'enseignement primaire

Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire (français, anglais)

■ UER en sciences du développement humain et social

Baccalauréat en travail social (français, anglais)

Certificat multidisciplinaire en développement humain et social

■ UER en création et nouveaux médias

Certificat en arts plastiques (anglais et français)
Certificat en création numérique (anglais et français)

■ Programmes de cycles supérieurs

Les programmes de maîtrise et de doctorat sur mesures offrent actuellement une très grande souplesse à nos étudiants autochtones pour amorcer et compléter leurs études graduées.

2.3 Insertion de contenus autochtones dans les cours ou partie de cours offerts aux étudiants autochtones et allochtones dans les programmes réguliers

L'UQAT a commencé l'insertion de contenus autochtones (c.-à-d. culturel, historique, savoirs, etc.) dans plusieurs cours et programmes. Mentionnons les exemples suivants :

- L'UER en sciences de l'éducation utilise une approche de « coconception », « corévision » et de « cogestion » de programmes développée dans le cadre de son partenariat avec les communautés inuites de Puvirnituq et Ivujivik ;
- Les étudiants du baccalauréat en enseignement secondaire (7950) - profil Univers social suivent le cours HIS2132 – Histoire et cultures autochtones du Québec et du Canada ;
- Les étudiants en travail social peuvent suivre les cours optionnels SOC2311 Environnement social autochtone et SCH1214 Interventions en contexte interculturel ;
- Au baccalauréat en psychoéducation le cours PSE3206 Intervention en milieu interculturel est obligatoire ;
- À la maîtrise en psychoéducation, le cours PSE7143 Intervention en contexte multiculturel est optionnel.
- Dans les cours, nos professeurs utilisent des exemples qui sont plus pertinents aux réalités autochtones.

2.4 Participation d'intervenants autochtones² à l'intérieur des cours

Outre quelques professeurs autochtones, l'UQAT dispose d'une banque de chargés de cours d'origine autochtone. Sans être systématique, des professeurs prévoient la participation d'Autochtones dans leurs activités pédagogiques (ex. : conférenciers provenant d'organismes ou de communautés autochtones, aînés pour présenter des rites sacrés ou pour échanger sur la culture, etc.).

La tenue mensuelle de dîners-conférences autochtones organisés par l'École d'études autochtones permet aux étudiants autochtones et allochtones d'échanger sur les réalités autochtones avec des représentants d'organismes et de communautés autochtones.

² C'est-à-dire comme chargés de cours, conférenciers, auxiliaires d'enseignement, etc.

2.5 Service Premiers Peuples

L'UQAT a mis en place le Service Premiers Peuples (SPP) depuis la fin des années 1990. Celui-ci offre un soutien à l'enseignement aux étudiants autochtones dont un volet s'adresse aux professeurs et chargés de cours.

Ce service détermine les approches pédagogiques à promouvoir et en assure la diffusion notamment via des capsules vidéo disponibles sur Moodle. Il offre aussi des conseils personnalisés sur la gestion des différences culturelles et l'élaboration de stratégies d'apprentissage culturellement pertinentes. Le SPP est aussi impliqué dans la diffusion d'approches pédagogiques via les ateliers du Service de pédagogie universitaire et dans le cadre de partenariats avec d'autres universités (ex. : ENAP).

L'UQAT accorde une grande importance à la relation de confiance entre les professeurs et les étudiants autochtones. C'est ainsi que le SPP accueille les nouveaux enseignants pour faire connaître les services-conseils et sources d'information disponibles ainsi que la réalité des études universitaires des étudiants autochtones. Il informe également que plusieurs capsules vidéo disponibles sur Moodle traitent des différences culturelles.

En sciences de l'éducation, les nouveaux enseignants intégrant les programmes s'adressant aux étudiants inuits des communautés de Puvirnituq et Ivujivik sont accompagnés par le personnel de l'Unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et amérindien (URFDEMIA).

Ajoutons que certains enseignants encouragent les étudiants à discuter entre eux dans leur langue maternelle afin d'intégrer les concepts présentés en classe.

Au fil des années, de nombreux aînés ont participé aux activités de l'université impliquant nos étudiants autochtones, nos activités de recherche ou de partage de connaissances. Avec le nouveau Plan d'action autochtone 2019-2024, le SPP et les étudiants se sont engagés à proposer une structure plus formelle d'implication des aînés dans les activités de l'UQAT.

2.6 Bibliothèque

Au cours des dernières décennies, l'UQAT a développé une collection importante de références bibliographiques portant sur les réalités et les enjeux autochtones d'ici et d'ailleurs. Cette collection est à la disposition des étudiants, des chercheurs et de la collectivité.

2.7 Cheminement académique et règles administratives

Parce que les étudiants provenant des communautés autochtones n'ont pas toujours des cheminements académiques conventionnels, l'UQAT s'adapte à leur réalité en faisant preuve de souplesse à l'entrée tout en maintenant la même rigueur à la diplomation que pour les autres étudiants. L'admission d'étudiants autochtones se fait principalement sur la base de l'expérience.

L'UQAT et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont créé des passerelles de formation construites par un cumul de formations courtes et diplômantes (ex. : en administration AEC-microprogrammes-certificats). Ces réalisations conjointes ont permis d'établir un dialogue interordres auquel s'est joint le Centre régional d'éducation des adultes (CRÉA) Kitci Amik qui est maintenant localisé au campus de Val-d'Or.

Une alliance Cégep-CRÉA-UQAT permet aux étudiants de la communauté du Lac-Simon de développer un portfolio de compétences avec la formation sur les compétences essentielles en appui. De plus, le partenariat de l'UQAT avec le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD) a permis d'expérimenter une formation de type Portfolio avec des étudiants du projet Wâbidîjan du CAAVD³.

Depuis 1985, l'UQAT a développé un modèle de gestion de programmes avec les communautés inuit. Ce modèle a ensuite été exporté à plusieurs autres programmes de l'Université. Puisque ce partenariat entre l'UQAT et les communautés autochtones est gagnant, les bases de ce modèle sont maintenant inscrites dans la formule contractuelle utilisée par l'Université.

2.8 Lieux et moyens d'enseignement

La grande majorité des étudiants autochtones fréquente le campus de Val-d'Or. Les formations de l'UQAT sont aussi disponibles dans les communautés. Les cours sont alors principalement livrés en présentiel. Toutefois, une approche de formation hybride (combinaison présentiel et à distance) est aussi utilisée, notamment dans le cadre du projet structurant lié aux Écoles du Nunavik en réseau (ÉNR) et par Zoom dans les communautés de Rapid Lake et Winneway.

2.9 Langues d'enseignement

Les formations de l'UQAT sont principalement livrées en français ou en anglais suivant les besoins des communautés autochtones. Dans les communautés de Puvirnituq et d'Ivujivik, la formation des étudiants s'appuie sur des méthodes et des moyens pour faciliter l'enseignement en inuktitut (ex. : coenseignante inuite, traduction, création d'un lexique sur l'éducation).

Dès la création du Microprogramme de 1^e cycle en études autochtones en 2007, un cours de langue algonquienne a fait partie des cours obligatoires, soit le cours LIN4010 Introduction aux langues algonquiennes et celui-ci a été donné régulièrement. En 2012, le Certificat de premier cycle en études autochtones a été créé et le cours de langue cri, LAU1201 Iyniw-Ayamiwin 1 (langue crie 1) a été ajouté au plan de formation, en plus du cours LIN4010. En 2019, une révision partielle du programme ajoute le cours LAU1401 Anicinapé I au plan de formation.

Section 3 – Expérience étudiante

3.1 Accueil et intégration

Le Service Premiers Peuples (SPP) du campus de Val-d'Or est un acteur de premier plan dans l'accueil et l'intégration des étudiants autochtones par la tenue annuelle des activités décrites au TABLEAU 2.

³ L'UQAT dispose d'un cours « portfolio » basé sur la méthode de Diane Hill qui s'appuie sur l'approche holistique.

TABLEAU 2 : ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION

Semaine d'accueil et d'orientation des étudiants	Tenue en français et en anglais, cette initiative consiste à familiariser les étudiants avec leur nouvel environnement d'études et à leur offrir des ateliers thématiques (retour aux études, estime de soi, gestion du stress, gestion du temps, styles d'apprentissage, habiletés informatiques).
Accueil des professeurs et chargés de cours	Initiative visant à doter les nouveaux enseignants des outils leur permettant de mieux comprendre la réalité des étudiants autochtones, de présenter le coffre d'outils qui est disponible sur la plateforme Moodle (documents écrits, capsules audiovisuelles) et de créer des liens avec les experts du SPP.
Partage	Une initiative tenue à la rentrée qui permet de jumeler les nouveaux étudiants avec des étudiants expérimentés autochtones ou allochtones. Cette forme de mentorat permet aux nouveaux étudiants de disposer d'un point de référence afin de comprendre le fonctionnement à l'UQAT.
Étudiants d'un jour sur le campus	Le SPP, en collaboration avec le Service des communications, accueille annuellement des étudiants autochtones dans notre programme : étudiants d'un jour au campus. Ces étudiants sont accueillis de manière ponctuelle selon la demande. L'objectif de cette activité est de présenter l'UQAT aux participants afin de favoriser leur recrutement dans nos programmes.

3.2 Offre de soutien à la réussite académique, et sur les plans psychosocial, financier et logistique

Le Service Premiers Peuples (SPP) utilise l'approche holistique pour structurer et livrer une offre de services qui couvre principalement (voir TABLEAU 3) :

- **le soutien à l'apprentissage** (ateliers de groupe, rencontres individuelles, soutien avec des TIC pour les étudiants à distance et dans les communautés) sur les plans de la motivation, de la prise de notes, des exposés oraux, du tutorat et des demandes de bourses ;
- **le soutien psychosocial** (rencontres en lien avec les dépendances, les besoins financiers, les relations familiales, les situations de crise, le cheminement personnel) avec des corridors de services vers un réseau d'organismes partenaires ou à l'interne.

TABLEAU 3 : SERVICES DE SOUTIEN À LA RÉUSSITE

1 ^{re} ligne en gestion académique	Le SPP agit comme facilitateur entre les étudiants et leur département d'attache pour les questions d'inscription, de choix de cours.
Soutien pédagogique	Les conseillers du SPP interviennent afin de mieux comprendre les difficultés d'apprentissage vécues par les étudiants et d'assurer l'arrimage avec leurs enseignants. Le soutien peut être offert en face à face ou à distance, grâce aux technologies (Via, Skype, Zoom, capsules web développées avec le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue).
Soutien psychosocial	Assuré par une agente de relations humaines (ARH) en collaboration avec les enseignants, le soutien psychosocial favorise la réussite des étudiants en assurant un suivi individuel et de groupe. Outre les consultations individuelles, diverses stratégies rassembleuses sont mises en œuvre par l'agente (groupes de femmes, activités culturelles, ateliers sur des thématiques, etc.), pour repérer les étudiantes et les étudiants en difficulté, et les aider ou les référer à des services internes ou externes du campus, selon le type de problème.

Autres outils de soutien à la réussite	<ul style="list-style-type: none"> • Service de consultation linguistique ; • Guide de présentation des travaux écrits en anglais ; • Outils web sur les stratégies en lecture universitaire ; • Etc.
--	---

Pour la formation dans les communautés, le service de soutien pédagogique du SPP est principalement offert en ligne et occasionnellement en présentiel lorsque le personnel se déplace dans les communautés.

Le soutien à la réussite académique repose aussi sur le travail des responsables de programmes, le personnel des départements concernés et sur l'accompagnement par des acteurs locaux dans les communautés.

3.3 Activités culturelles et sociales pour les étudiants autochtones et activités mixtes avec la communauté universitaire

Le SPP agit comme animateur de la vie étudiante et facilitateur pour un dialogue entre les étudiants autochtones. Les principales initiatives du SPP sont présentées au TABLEAU 4.

TABLEAU 4 : ACTIVITÉS CULTURELLES ET SOCIALES POUR LES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES

Soutien à la vie étudiante	<p>Le soutien à la vie étudiante est offert par une animatrice qui organise, en collaboration avec les étudiants du Comité socioculturel et de l'Association étudiante, des activités qui permettent de valoriser le leadership des étudiants en mettant en lumière leurs talents et en leur donnant des occasions de développer leur sens de l'organisation, leur créativité et leur implication.</p> <p>Le service de la vie étudiante permet de faire de l'Université un lieu unique d'échanges qui favorisent le développement d'une conscience sociale plus aiguisée, l'implication bénévole, la conscientisation à propos des différences culturelles en plus de développer un réseau social riche.</p> <p>Par ailleurs, le <i>Student Life Committee</i> organise annuellement plusieurs activités sociales pour la communauté des étudiants autochtones de l'UQAT, telles que le marché de Noël autochtone, divers repas thématiques (début d'année, Noël, fin de session, etc.).</p>
Women's Group	<p>Initiative qui permet de regrouper les étudiantes autochtones afin de partager leur vécu entre elles et avec des aînées, de décrire leurs obstacles et leurs défis dans une atmosphère chaleureuse et détendue.</p>
Écoles d'été	<p>Initiative qui permet à des étudiants provenant de différents horizons de discuter d'enjeux autochtones dans un cadre différent de la formation universitaire habituelle. À l'École d'été, la parole est donnée aux acteurs autochtones dans un contexte d'immersion culturelle ponctuée d'activités traditionnelles, de présentations sur l'archéologie et l'histoire et de discussions encadrées avec des professeurs.</p>

3.4 Activités de célébration de la réussite des étudiants autochtones

Afin de célébrer la réussite et de diffuser des modèles de réussite pour les étudiants autochtones, l'UQAT a mis en place des outils et des événements réalisés avec des partenaires des milieux. Mentionnons notamment des capsules vidéo sur Moodle donnant la parole à des étudiants ou à des professionnels qui parlent de leur cheminement.

■ Galas annuels de remises de bourses

Chaque année, l'UQAT organise différents galas de remises de bourses pour souligner la persévérance, l'excellence et l'implication de ses étudiants. Les étudiants autochtones sont très présents lors de ces événements et des bourses spécifiques leurs sont remises :

Gala des bourses de la Fondation de l'UQAT

- 1 bourse à un étudiant autochtone inscrit à temps complet dans un programme de 1er cycle
- 1 bourse à un étudiant autochtone inscrit à temps partiel dans un programme de 1er cycle
- 1 bourse Ténacité – Étudiant autochtone (en collaboration avec le réseau UQ)
- 1 bourse Coup de cœur en éducation – Premières Nations
- 1 bourse Persévérance conciliation famille-études-travail – étudiant autochtone

Gala des bourses de la Corporation de développement de l'enseignement supérieur de la Vallée-de-l'Or

- 1 bourse d'excellence autochtone

■ La Collation des grades

L'UQAT tient différents événements afin de souligner la fin des parcours universitaires de ses étudiants autochtones :

- La collation des grades de l'UQAT met de l'avant annuellement les étudiants autochtones;
- Cérémonie de fin d'année pour les étudiants autochtones au site traditionnel KINAWIT du CAAVD où nous soulignons de façon particulière nos diplômés avec leurs familles, leurs amis et le personnel de l'UQAT;
- Activités de reconnaissance dans les communautés inuites du Nunavik – Certains étudiants inuits ne peuvent malheureusement se joindre à nous lors de notre collation des grades. Ainsi, afin de tenir compte des besoins et des réalités géographiques de nos étudiants inuits, l'UQAT, avec le support de l'URFDEMIA, organise annuellement des remises de diplômes dans les communautés inuites afin de souligner la réussite de nos étudiants auprès de leurs proches.

3.5 Infrastructures pour les étudiants autochtones

En 2009, l'UQAT inaugurait le Pavillon des Premiers-Peuples à Val-d'Or dont l'architecture constitue un hommage aux cultures autochtones. Plus qu'un édifice, il se veut un lieu privilégié d'échange et de partage entre les étudiants autochtones et allochtones, où les différences culturelles sont non seulement respectées, mais valorisées.

Avec un investissement de départ de 6,5 M\$, le Pavillon des Premiers-Peuples abrite de nombreux bureaux, salles de classe, etc. On y retrouve aussi le Salon des Premiers Peuples. À la suite de la construction d'un troisième étage en 2017, le Pavillon accueille maintenant l'École d'études autochtones et son Laboratoire de cartographie participative.

Par son Plan d'action autochtone 2019-2024, l'UQAT s'est engagée à introduire dans l'ensemble de ses centres et campus des œuvres d'art ou des éléments culturellement pertinents aux couleurs des Premiers Peuples. Des partenaires et organismes, conjointement avec des étudiants et du personnel de l'Université, participent au déploiement de cette action.

L'UQAT dispose actuellement de résidences étudiantes à ses campus de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or; les étudiants autochtones fréquentant ces campus ont accès à ce service. Un projet unique et interordres verra le jour en 2020 alors que la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'UQAT construiront, avec des partenaires du milieu, des résidences familiales pour leurs étudiants. Sachant que de nombreux étudiants autochtones qui fréquentent nos établissements d'enseignement ont aussi à charge des enfants, l'accès à des logements abordables et conçus pour des familles viendra leur apporter un soutien.

3.6 Compétences culturelles du personnel universitaire dans les différents départements et services

Quoique ciblant prioritairement les professionnels en exercice dans différents milieux (santé, industrie, éducation), le corpus de cours de formation continue (ex. : Piwaseha, Wedokodadowiin) représente une base pour introduire la sensibilisation culturelle dans la relation personnel - étudiant.

Le nouveau Plan d'action autochtone de l'UQAT 2019-2024 prévoit la formation de tout son personnel aux réalités autochtones d'ici les prochaines années. On prévoit aussi l'ajout d'une ressource au service de pédagogie universitaire destinée au soutien de nos professeurs et chargés de cours en matière d'enseignement auprès de nos étudiants autochtones.

Section 4 – Recherche et création

4.1 Professeurs et thématiques de recherche et création répondant aux visions, valeurs, besoins et intérêts des communautés autochtones

À l'UQAT, la recherche avec, par et pour les peuples autochtones est principalement associée à l'orientation « Développement des individus, des organisations et des communautés du Plan stratégique de recherche et de création ». Elle regroupe de nombreux thèmes de recherche de 37 de nos professeurs dans de multiples départements :

- Foresterie autochtone ;
- Femmes autochtones ;
- Gouvernance et développement du territoire et des ressources ;
- Ressources naturelles et environnement (mine, eaux souterraines, forêts, etc.) ;
- Éthique de la recherche avec les peuples autochtones ;
- Développement des petites collectivités ;
- Itinérance et marginalités sociales ;
- Aspects socioculturels de la gestion des chiens dans l'Arctique canadien ;
- Développement d'une offre en éducation pour les Premiers Peuples ;
- Analyse des pratiques professionnelles ;
- Formation des enseignants inuits ;

- Environnements numériques d'apprentissage ;
- Utilisation et didactique des langues premières et secondes ;
- Histoire de l'éducation autochtone ;
- Etc.

Les tableaux suivants résument les initiatives de recherche en lien avec des thématiques développées au fil des nombreuses années de collaboration avec nos partenaires Inuits et des Premières Nations ainsi qu'un aperçu de nos nombreux laboratoires de recherche touchant les enjeux inuits et ceux des Premières Nations. Ces initiatives cherchent à prendre en compte l'ensemble des savoirs traditionnels des Premières Nations et des Inuits dans leurs activités de recherche.

TABLEAU 5 : THÈMES DE RECHERCHE AVEC, PAR ET POUR LES PEUPLES AUTOCHTONES

Orientation de recherche⁴ – développement des individus, des organisations et des communautés	
Domaine⁵ – Milieux de vie, aménagement et appropriation de l'espace humain	
Thèmes	Description
Foresterie autochtone Hugo Asselin, ÉÉA Benoît Éthier, ÉÉA	<p>L'élaboration de principes et de stratégies d'aménagement forestier adaptés aux cultures autochtones figure parmi les défis de la foresterie moderne au Canada et ailleurs dans le monde. La participation des Autochtones à la planification, à la réalisation et au suivi des opérations forestières est ainsi devenue une priorité pour tous les acteurs du milieu (gouvernements, industries, communautés).</p> <p>Les travaux de ce thème de recherche reposent sur les activités de la Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone, dont les activités se poursuivront jusqu'en 2018. Les objectifs de la Chaire sont les suivants : (1) documenter les enjeux et défis sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux auxquels font face les communautés autochtones en réponse à l'aménagement forestier réalisé sur leurs territoires ancestraux; (2) proposer des approches novatrices pour aider les communautés autochtones à faire face à ces enjeux; (3) valoriser les savoirs traditionnels en lien avec la forêt; (4) contribuer au renforcement des capacités des communautés autochtones; (5) offrir un lieu de formation en recherche pour des étudiants aux cycles supérieurs et pour des cochercheurs autochtones.</p>
Femmes autochtones Suzy Basile, ÉÉA Hugo Asselin, ÉÉA	<p>Les femmes autochtones détiennent des savoirs spécifiques et ont une expérience particulière de l'histoire coloniale au Canada. Elles ont été la cible de diverses stratégies étatiques et religieuses qui avaient pour but d'effacer leur rôle dans l'organisation sociale et politique et dans les pratiques territoriales, en plus de limiter leur participation notamment à la prise de décision, à l'économie et à la gouvernance. Bien que le processus de marginalisation des peuples autochtones ait été considérablement étudié, les recherches ont généralement omis de considérer les impacts de la colonisation sur la contribution des femmes à la gouvernance de leurs nations et de leurs communautés. Les recherches ont également ignoré la parole des femmes autochtones (du milieu académique ou non) sur leurs propres réalités préférant se reposer sur celle des hommes</p>

⁴ Les **orientations de recherche et de création** traduisent les grands choix stratégiques de l'UQAT en matière de contribution au développement des connaissances. Celles-ci se subdivisent en domaines de recherche et de création.

⁵ Le **domaine de recherche et de création** est une terminologie générale qui désigne un grand secteur de connaissances. La terminologie des domaines de recherche et de création utilisée à l'UQAT s'inspire des termes de domaines de recherche et de création tels qu'ils sont définis par les Fonds de recherche du Québec (FRQ).

	<p>autochtones ou sur des travaux de chercheurs allochtones. La recherche d'un équilibre dans les dynamiques sociales et territoriales est au cœur des revendications des femmes autochtones.</p>
<p>Gouvernance et développement du territoire et des ressources</p> <p>Hugo Asselin, ÉÉA</p> <p>Suzy Basile, ÉÉA</p> <p>Sébastien Brodeur-Girard, ÉÉA</p> <p>Benoît Éthier, ÉÉA</p> <p>Éric Rosa, IRME</p> <p>Oscar Labra, DHS</p> <p>Bruno Bussière, IRME</p> <p>Lyne Legault (professeure retraitée), EDU</p> <p>Nicole Fenton, IRF</p> <p>Francis Lévesque, ÉÉA</p> <p>Vincent Cloutier, IRME</p>	<p>Les travaux de ce thème portent sur une variété de sujets. Voici quelques exemples des recherches à l'UQAT :</p> <p>(1) la gestion intégrée des ressources et du territoire :</p> <p><u>La protection de l'eau souterraine</u></p> <p>L'eau est considérée comme une ressource stratégique du 21^e siècle. Alors que la réserve d'eau douce mondiale est limitée, la consommation humaine d'eau aurait doublé depuis 35 ans et sextuplé depuis 100 ans. Au Québec, l'eau souterraine est la ressource en eau potable la plus sollicitée. Elle sert d'approvisionnement en eau sur près de 90 % du territoire habité et alimente 20 % de la population. Elle constitue souvent l'unique source économiquement exploitable en raison de sa qualité généralement bonne et de sa proximité avec le lieu de consommation. Le territoire de la Nation Crie héberge des ressources hydriques importantes et vulnérables qui sont de plus en plus soumises aux pressions anthropiques, y compris le développement hydroélectrique, la foresterie et l'exploitation minière. Le Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee - Cree Nation Government) a émis une résolution qui souligne le besoin et l'obligation critique d'inclure les territoires situés au nord du 49^e parallèle dans la stratégie provinciale de l'eau.</p> <p>C'est dans ce contexte que s'est développé un projet visant à établir un portrait exhaustif de la ressource en eau souterraine du territoire de la communauté Crie d'Eastmain. La réalisation d'un projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines dans cette zone permettra : (1) d'évaluer la distribution spatiale, le volume et la qualité des ressources en eau souterraine sur toute la région; (2) de délimiter les zones où la ressource est la plus vulnérable aux activités humaines et aux changements climatiques; (3) de mieux comprendre les risques associés à l'intrusion d'eau salée le long de la côte et (4) de former du personnel hautement qualifié dans la communauté d'Eastmain. À terme, les résultats permettront aux gouvernements locaux et au gouvernement de la Nation Crie d'être beaucoup mieux préparés à gérer la planification, le développement et l'aménagement du territoire en disposant des outils appropriés pour évaluer et protéger les aquifères et les ressources en eau souterraine.</p> <p><u>Territorialités et cartographies autochtones (CRSH, développement savoir 2018-2020)</u></p> <p>Dans le processus des revendications territoriales globales, les Autochtones du Canada sont amenés à cartographier l'étendue et les limites de leur territoire ancestral revendiqué. Ces « cartes politiques » sont souvent incomplètes dans la mesure où elles ne tiennent pas compte des relations ontologiques et des droits coutumiers liés aux accès et aux divers types d'utilisation des territoires. Elles ne tiennent pas compte non plus des relations et des réseaux de solidarité complexes et dynamiques entre les membres des familles, les groupes et les nations ni des relations d'intimité et d'appartenance des membres des communautés à des sites ancestraux particuliers.</p> <p>En prenant appui sur une démarche ethnographique et collaborative, le projet Territorialités et cartographies autochtones (Benoît Éthier, CRSH 2018-2020) permet de documenter et de cartographier les systèmes fonciers autochtones au sein de leur territoire ancestral. L'étude permet également de mettre en valeur les récits toponymiques autochtones sur des supports accessibles aux jeunes générations, favorisant ainsi la transmission des savoirs et l'affirmation identitaire. Le projet répond à cinq objectifs spécifiques : 1) Documenter et analyser les enjeux relatifs à la Politique des revendications territoriales globales du gouvernement du Canada ; 2) Documenter et analyser les stratégies</p>

déployées par les Coast Salish et les Atikamekw Nehirowisiwok dans le travail de production cartographique mené dans le contexte des revendications territoriales globales et de transmission des savoirs territoriaux autochtones; 3) Décrire et analyser les systèmes fonciers et les dynamiques de délimitation territoriale autochtones (Coast Salish et Atikamekw Nehirowisiwok) ; 4) Développer des cartographies autochtones alternatives dans le but de mettre en valeur les savoirs territoriaux autochtones (systèmes de tenure foncière, récits toponymiques) ; 5) Développer des outils cartographiques participatifs visant à faciliter la transmission des savoirs territoriaux autochtones.

(2) les forêts de proximité; (3) les différences de représentations de la forêt entre groupes d'utilisateurs; (4) l'acceptabilité sociale des pratiques d'aménagement forestier :

La conservation de la biodiversité et des écosystèmes nordiques

Les régions nordiques représentent une des dernières zones au monde dont le paysage actuel est encore largement façonné par les perturbations naturelles. À l'aube du 21^e siècle, la gestion de ce territoire est appelée à changer significativement avec la volonté du gouvernement du Québec de favoriser le développement économique et social des communautés nordiques et de faire du développement du Nord québécois une « référence internationale » en matière de développement durable.

Il s'agit d'un défi de taille face aux pressions d'origines diverses liées à la mise en valeur des ressources naturelles et à l'intérêt accru pour les multiples fonctions des écosystèmes. En effet, les écosystèmes nordiques sont fragiles et ils sont soumis aux changements climatiques et à une fragmentation de plus en plus importante des habitats. Ces territoires sont largement méconnus à l'échelle québécoise, canadienne et internationale ce qui limite l'application d'une stratégie de développement durable pour le Moyen-Nord.

Les travaux des chercheurs de l'UQAT ont mené à la mise sur pied de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier. La mission de la Chaire est de générer et de diffuser des connaissances sur la biodiversité nordique afin de développer des stratégies visant à réduire l'empreinte écologique d'une mine tout au long de son cycle de vie, et ce, dans un contexte de perturbations multiples, y compris les changements climatiques, et dans un souci d'inclusion à la fois des connaissances scientifiques et traditionnelles. Les objectifs de recherche spécifiques visent à (1) réduire l'empreinte écologique des mines sur la biodiversité pendant leur cycle de vie complet; (2) éviter le risque pour la biodiversité en développant des outils pour la planification écologique; et (3) diminuer les impacts cumulatifs sur les services écosystémiques fournis par la biodiversité. Ces travaux permettront aux acteurs de l'industrie, aux gouvernements et aux communautés de réduire l'impact de leurs actions sur la biodiversité grâce à une planification adéquate, et ce, en intégrant les perspectives autochtones et les conséquences des changements climatiques à ces stratégies.

Il s'agit d'une approche structurée et participative assurant un développement réellement durable du territoire.

(5) l'harmonisation des usages autochtones et industriels, et la collaboration interculturelle :

Le développement minier durable en contexte inuit

À la demande des communautés inuites, l'UQAT travaille en collaboration avec ses partenaires pour répondre aux besoins de formation et de recherche en lien avec la protection de l'environnement dans les environnements sensibles du Nord québécois en contexte d'exploitation minière et favoriser la mise en place

de programmes de scolarisation au sein des communautés nordiques. Nous travaillons à favoriser les interactions entre les membres des communautés inuites et les compagnies minières en imprégnant les savoirs inuits aux activités minières modernes.

Le développement et le mieux-être des communautés autochtones et jamésiennes

Le Nord-du-Québec est un immense territoire. Il est habité par des peuples autochtones, pour lesquels il s'agit de terres ancestrales, et des allochtones dont la présence est principalement associée à l'exploitation des ressources naturelles (production d'hydroélectricité, exploitations minière et forestière). La population y est regroupée en petites communautés isolées dont les services et les conditions de vie présentent un net retard comparativement aux communautés situées au sud du Québec. Ce territoire est riche en ressources naturelles diversifiées qui sont difficilement accessibles et souvent localisées dans des environnements naturels fragiles. En outre, le Nord a fait l'objet de beaucoup moins de recherches scientifiques que le Sud, notamment en ce qui concerne les aspects socioéconomiques.

L'UQAT propose, avec la création d'un Observatoire du Moyen-Nord, d'augmenter la capacité de recherche et de fournir des données probantes aux décideurs et aux citoyens de la région. L'Observatoire sera localisé dans le Moyen-Nord et mettra en valeur la vision et les connaissances locales au bénéfice de quatre objectifs : (1) recueillir, stocker et rendre disponible l'information sur le Moyen-Nord; (2) générer de nouvelles connaissances pour suggérer des solutions aux problématiques régionales; (3) stimuler les échanges entre citoyens, chercheurs et décideurs en vue d'un développement durable et harmonieux; et (4) constituer les fondements d'un projet d'envergure pancanadienne sur le Moyen-Nord.

(6) la gouvernance autochtone :

Des décennies de politiques coloniales visant à assimiler les peuples autochtones au sein de la société canadienne dominante ont eu des impacts importants sur leurs structures sociopolitiques. Sans pour autant disparaître complètement, les modes traditionnels de gouvernance et de résolution des conflits ont pendant longtemps été marginalisés. Aujourd'hui, les nations autochtones réaffirment leur volonté d'exercer un contrôle effectif sur la gestion et le développement de leurs communautés et de leurs territoires dans un esprit d'autodétermination, posant par le fait même des défis inédits en matière de politique, d'administration et de justice.

Les enjeux liés à la reconnaissance des systèmes juridiques autochtones sont ainsi devenus des sujets de pointe dans le domaine de la recherche juridique. Le développement de mécanismes légaux et politiques mieux adaptés aux valeurs et aux besoins des peuples autochtones est désormais une nécessité. Par ailleurs, les traditions juridiques autochtones s'imposent comme une source croissante d'inspiration pour la création de solutions juridiques novatrices pouvant bénéficier non seulement aux peuples autochtones eux-mêmes, mais également à l'ensemble de la population canadienne et québécoise. La réconciliation des systèmes juridiques occidentaux et autochtones se positionne donc comme l'une des voies d'avenir permettant la résolution positive et bénéfique des différends inévitables liés à la cohabitation de peuples distincts sur un même territoire.

Domaine – Enjeux fondamentaux et finalités de la vie humaine	
Thèmes	Description
<p><i>Éthique de la recherche avec les peuples autochtones</i></p> <p>Hugo Asselin, ÉÉA Suzy Basile, ÉÉA Sébastien Brodeur-Girard, ÉÉA</p>	<p>Les travaux de ce thème portent sur la documentation des meilleures pratiques en matière d'éthique de la recherche avec les Premiers Peuples. Il s'agit d'un axe transversal, lié à d'autres axes de recherche en partenariat avec les communautés autochtones. L'objectif principal est de développer des concepts théoriques et de préciser les façons de les appliquer concrètement sur le terrain.</p>

Domaine - Développement et fonctionnement des personnes et des communautés et vie sociale	
Thèmes	Description
<p>Développement des petites collectivités</p> <p>Augustin Ependa, DHS Patrice Leblanc, Cadre</p>	<p>Près d'un Canadien sur cinq vit dans de petites collectivités de 10 000 habitants ou moins situées en milieu rural, souvent éloigné des grands centres urbains. Il en est de même pour la grande majorité des personnes (plus de 1,2 M) se déclarant autochtones ou métis. Bien que vivant dans des contextes culturel et politique différents, les petites collectivités et communautés autochtones sont confrontées à des problèmes similaires quant à leur avenir et à leur développement. Ces problèmes renvoient aux questions de leur vitalité sociale, de leur viabilité économique et à celles de leur validité politique.</p> <p>Ce domaine de recherche permet de découvrir, de documenter et d'expliquer les enjeux ou défis sociaux, culturels, économiques et politiques auxquels font face les petites collectivités et les communautés autochtones; de proposer et d'expérimenter des approches novatrices pour faire face à ces défis et enjeux; et d'accompagner ces collectivités dans la prise en charge de leur développement et dans le développement de leurs capacités.</p>
<p>Itinérance</p> <p>Stéphane Grenier, DHS Serigne Touba Mbacké Gueye, DHS</p>	<p>On assiste en ce moment à une migration des personnes des communautés autochtones du nord vers les centres urbains du sud. Cette migration se traduit par un affaiblissement des réseaux sociaux protecteurs entourant la personne autochtone. Cet affaiblissement entraîne certaines personnes autochtones en situation d'itinérance.</p> <p>Ce thème de recherche cible les personnes autochtones vulnérables par une histoire de vie chaotique (pensionnat, alcoolisme, violence, toxicomanie), mais aussi en raison de la discrimination systémique vécue dans leur migration. S'intéresser à ces personnes, c'est aussi s'intéresser à l'espace citoyen que notre société est prête à faire à la différence. Les recherches dans ce domaine permettent de développer une meilleure compréhension de ces phénomènes, mais aussi de développer des interventions culturellement pertinentes.</p>
<p>Aînés autochtones</p> <p>Dominique Gagnon, DHS Suzy Basile, ÉÉA</p>	<p>Participation sociale des aînés autochtones et solidarités intergénérationnelles.</p>

<p>Marginalités sociales</p> <p>Ariane Julien, DHS</p> <p>Oscar Labra, DHS</p>	<p>Les marginalités sociales concernent de plus en plus de citoyens qui peuvent à tout moment basculer définitivement dans l'inadaptation. Après avoir vécu une exclusion sociale grave, traumatisante, invalidante, un certain nombre d'individus en situation d'inadaptation psychosociale profonde et durable peuvent ne jamais réintégrer la norme commune.</p> <p>Ce thème de recherche cible la marginalité des jeunes, l'inadaptation juvénile et en particulier la délinquance, les dépendances aux drogues et à l'alcool, les violences sexuelles dans ses différentes formes, l'itinérance et l'immigration afin de proposer des connaissances aux chercheurs et des outils pratiques aux intervenants.</p>
<p>Aspects socioculturels de la gestion des chiens dans l'Arctique canadien</p> <p>Francis Lévesque, ÉÉA</p>	<p>Les Inuits s'inquiètent quant aux risques associés au grand nombre de chiens dans leurs communautés. En effet, les habitants du Nunavik et du Nunavut sont plus à risque que les autres Canadiens d'être victime de la rage et d'attaques de chiens. Cette situation s'explique par plusieurs facteurs, notamment le manque de ressources vétérinaires dans les communautés du Nord, mais aussi parce que les pouvoirs publics chargés de faire la gestion des chiens imposent des méthodes (euthanasie, vaccination, obligation d'attacher les chiens, etc.) qui cadrent mal avec les manières inuites de gérer les chiens et qui créent des tensions.</p> <p>Ce thème de recherche vise une meilleure compréhension de cette situation en tentant de comprendre la place du chien chez les Inuits à l'heure actuelle de manière à informer les pratiques des pouvoirs publics.</p>
<p>Développement d'une offre en éducation pour les Premiers Peuples</p> <p>Carlo Prévil, EDU</p> <p>Geneviève Sirois, EDU</p> <p>Lily Bacon, EDU</p> <p>Louise Lemieux, EDU</p> <p>Glorya Pellerin, EDU</p> <p>Gisèle Maheux (professeure retraitée), EDU</p>	<p>Les Premiers Peuples de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec cherchent à établir des programmes postsecondaires qui répondent à leurs besoins propres. Un des programmes qu'ils envisagent s'inspire d'une initiative qui existe à Ottawa depuis 30 ans, le Nunavut Sivuniksavut, qui forme de jeunes Inuits du Nunavut au travail dans les institutions publiques du territoire.</p> <p>Le présent thème vise à appuyer la Commission scolaire Kativik (Inuit du Nunavik), la Commission scolaire crie et plusieurs communautés algonquiennes à mettre en place des programmes de formation postsecondaire similaires à celui du Nunavut Sivuniksavut qui seront établis au campus des Premiers Peuples à Val-d'Or.</p> <p>L'UQAT travaille aussi avec de nombreux partenaires cris à l'établissement d'une nouvelle structure de formation postsecondaire sur le territoire d'Eeyou Istche. Initié par la communauté de Chisasibi, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'UQAT soutiennent les nombreux partenaires cris dans le développement de cette vision de l'enseignement postsecondaire.</p>
<p>Analyse des pratiques professionnelles</p> <p>France Noël (professeure retraitée), DHS</p>	<p>Les nombreuses transformations survenues au cours des vingt dernières années dans le monde du travail ont accentué la nécessité de former des professionnels capables de faire face aux multiples défis et enjeux professionnels, et ont conduit les institutions universitaires à ajuster leurs programmes de formation initiale et continue. Axée sur une orientation professionnalisante qui repose sur le développement de solides compétences professionnelles, la formation offerte par les universités québécoises dans différents métiers relationnels (ex. éducation, travail social, sciences de la santé, psychoéducation) vise de plus en plus le développement d'un processus réflexif du futur professionnel autour de sa propre pratique.</p>

Kim Delisle, Gestion Isabelle Chouinard, DHS Glorya Pellerin, EDU	La mission de l'Équipe de recherche et d'analyse des pratiques professionnelles (ERAPP) est axée sur la recherche interdisciplinaire, sur les pratiques professionnelles et sur la formation de la relève scientifique. Trois principaux objectifs sont poursuivis : favoriser la production de nouvelles connaissances sur les pratiques professionnelles dans les métiers relationnels; assurer la diffusion et le transfert des connaissances dans la communauté scientifique et universitaire ainsi que dans les milieux de pratique; contribuer à la formation des futurs chercheurs dans le domaine de l'analyse des pratiques professionnelles dans les métiers relationnels.
--	--

Domaine - Éducation, savoirs et compétences	
Thèmes	Description
Formation des enseignants inuits et éducation postsecondaire au nunavik Lily Bacon, EDU Glorya Pellerin, EDU Gisèle Maheux (professeure retraitée), EDU Geneviève Sirois, EDU Francis Lévesque, ÉÉA	<p>Depuis plus de 30 ans, des chercheurs de l'UQAT interviennent en formation des enseignants autochtones dans le Moyen-Nord et le Grand-Nord du Québec. Leurs recherches s'intéressent à tous les enjeux liés au développement de l'éducation des peuples autochtones. Au Québec, tout comme ailleurs, les problématiques de sous-scolarisation sont manifestes et les besoins de développement social durable impératifs. S'inscrivant dans une approche de recherche collaborative et partenariale, la plupart des projets mis en œuvre permettent de cibler, de documenter, de comprendre les enjeux éducationnels des Inuits et des Premiers Peuples; de développer et de mettre en action des approches novatrices pour répondre aux besoins de formation de ces communautés; d'accompagner les Inuits et les Premiers Peuples dans le développement de leur curriculum scolaire (notamment en Inuktitut); et de les soutenir dans l'élaboration.</p>
Environnements artistiques et numériques d'apprentissage Jean-Ambroise Vesac, CNM Maia Morel, EDU	<p>L'enseignement ouvert en ligne, les technologies d'enseignement adaptées, les cours en ligne ouverts aux masses (CLOM) ou formations en ligne ouvertes à tous (FLOT) et les approches d'apprentissage par le jeu transforment, et continueront à transformer, l'apprentissage à l'échelle mondiale.</p> <p>Ce thème de recherche cible le développement de stratégies d'apprentissage novatrices qui misent sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications dans la formation à distance des enseignants en exercice. Les recherches dans ce domaine permettent également de relever les avantages et les défis liés aux différentes approches développées, d'étudier les enjeux et d'avoir une meilleure compréhension des dimensions inhérentes à la posture de l'enseignant suscitées par ces nouveaux modes d'enseignement.</p>
Utilisation et didactique des langues premières et secondes Glorya Pellerin, EDU	<p>Au Québec, l'enseignement-apprentissage des langues secondes suscite parfois des inconforts ou des préoccupations. Ainsi, l'implantation des programmes d'anglais intensif fait craindre des retombées négatives sur l'apprentissage du français ou des autres disciplines. Dans un autre ordre d'idées, en contexte autochtone, c'est l'enseignement des deux langues officielles qui soulève des enjeux cruciaux, notamment la survie même des langues et des cultures des Premiers Peuples.</p> <p>Ce thème vise à étudier l'efficacité et les impacts de pratiques d'enseignement et d'évaluation en classe de langue seconde, et cela, plus particulièrement en Abitibi-Témiscamingue ou auprès des Premiers Peuples.</p> <p>Par extension, ce thème de recherche concernera également l'étude des différences de communication se produisant lorsque les interlocuteurs ne partagent pas la même langue maternelle.</p>

<p>Histoire de l'éducation autochtone</p> <p>Lily Bacon, EDU</p> <p>Glorya Pellerin, EDU</p> <p>Gisèle Maheux (professeure retraitée), EDU</p>	<p>Plusieurs projets de recherche, travaux et articles abordent l'éducation autochtone et l'histoire de celle-ci à l'UQAT. Ces travaux traitent de l'histoire de l'éducation autochtone du Canada et du Québec allant de l'époque des pensionnats à aujourd'hui.</p> <p>Étudier et comprendre l'histoire de l'éducation autochtone afin d'en mesurer les impacts encore bien réels sur les étudiants autochtones et leur famille sont des enjeux soulevés par nos chercheurs.</p> <p>Certains projets de recherche permettent également de documenter et d'analyser les différentes initiatives et pratiques novatrices en éducation autochtone mises en place au cours des dernières décennies au Québec, au Canada et ailleurs afin de favoriser la réussite éducative des étudiants autochtones. En effet, ces analyses permettent de développer et d'offrir des programmes de formation culturellement pertinents aux étudiants autochtones qui répondent davantage à leurs besoins et empreints de leurs savoirs, de leurs ontologies, de leurs valeurs et de leur culture.</p>
<p>Décolonisation de la scolarisation</p> <p>Francis Lévesque, ÉÉA</p> <p>Lily Bacon, EDU</p> <p>Gisèle Maheux (professeure retraitée), EDU</p>	<p>L'éducation autochtone a été synonyme d'assimilation chez les Autochtones ; notamment à cause des pensionnats autochtones. Effectivement, l'enseignement est encore trop souvent le reflet d'une seule culture, d'un seul point de vue, d'un seul discours : ceux de la culture dominante. C'est pourquoi l'UQAT travaille à repenser l'éducation avec, pour et par les Autochtones afin de s'assurer d'une éducation culturellement pertinente pour tous, qui reflète et valorise les savoirs, la culture, les langues et les perspectives autochtones également. L'éducation postsecondaire devrait servir à la guérison, la réconciliation et l'autodétermination des Autochtones.</p> <p>Les Autochtones doivent se reconnaître et se sentir valorisés dans l'éducation qu'ils reçoivent. Les études prouvent que c'est ce qui permettrait d'améliorer la réussite et la persévérance des étudiants autochtones. Il est donc important d'effectuer de véritables changements dans les universités, et ce, à tous les niveaux : par l'intégration des savoirs, des perspectives, de la culture et des langues autochtones dans le curriculum, mais également en ce qui concerne les services, qui doivent être culturellement sécurisants, la recherche, qui doit se faire pour, par et avec les Autochtones tout en respectant des règles éthiques dictées par les instances autochtones. Il faut également opérer des changements quant aux politiques, à l'embauche de membres autochtones à des postes clés, etc. Enfin, il ne faut surtout pas effectuer des changements seulement cosmétiques pour se donner bonne conscience.</p> <p>La décolonisation est un sujet complexe et sensible, qui suscite le débat et de nombreux écrits, puisqu'il est incontournable pour l'avenir. Des professeurs et des étudiants des cycles supérieurs à l'UQAT traitent de la décolonisation dans leurs recherches et dans des articles afin d'apporter des pistes de réflexion à la discussion pour que l'éducation ne soit plus synonyme d'oppression pour les Autochtones, mais qu'elle favorise leur autodétermination.</p>

TABLEAU 6 : LABORATOIRES ET REGROUPEMENTS DE RECHERCHE ET CRÉATION

Identification	Description
<p>Laboratoire de cartographie participative de l'École d'études autochtones</p> <p>Benoît Éthier, ÉÉA</p> <p>Hugo Asselin, ÉÉA</p>	<p>Le Laboratoire de cartographie participative est un espace permettant de travailler avec les nouvelles technologies cartographiques. L'accent est mis sur la participation et la collaboration entre les étudiants, professeurs et membres des communautés autochtones pour développer de nouvelles façons de représenter les relations autochtones aux territoires ancestraux. Les projets cartographiques développés par le Laboratoire servent d'outils de transmission de savoirs territoriaux aux jeunes générations d'Autochtones, notamment les savoirs toponymiques, les systèmes de tenure foncière autochtones, les axes de circulation traditionnels empruntés, les sites de portages et les sites culturels importants. Nos projets permettent</p>

	<p>également de cartographier les enchevêtrements ou la superposition des différents régimes territoriaux, autochtones et non-autochtones. Enfin, le Laboratoire de cartographie participative se veut un fer de lance important pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue dans la mesure où les recherches et projets cartographiques qui y sont menés contribuent à mieux comprendre et à mieux représenter les richesses du territoire, autant sur le plan culturel qu'environnemental.</p>
<p>Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones - Mikwatisiw</p> <p>Suzy Basile, ÉÉA</p> <p>France Noël (professeure retraitée), ÉÉA</p>	<p>Le laboratoire Mikwatisiw a été créé en mars 2017 afin de donner la parole aux femmes autochtones (du milieu académique ou non) sur leurs propres réalités, les impacts de la colonisation et leurs revendications.</p> <p>Ce laboratoire, qui regroupe plus de 15 chercheurs du Canada et de nombreux partenaires autochtones impliqués dans le développement des conditions des peuples autochtones, cible les objectifs suivants : 1) répertorier les recherches, toutes disciplines confondues, qui ont été réalisées au Québec concernant les femmes autochtones; 2) déterminer les sujets de recherche pertinents concernant les enjeux spécifiques aux femmes autochtones au Québec; 3) mettre à jour les lignes directrices afin de mener des recherches qui répondent aux besoins et qui respectent les principes éthiques exprimés par les femmes autochtones; 4) analyser les programmes gouvernementaux existants en contexte autochtone et leur adéquation avec les besoins des femmes autochtones; 5) étudier la place des femmes autochtones dans la gouvernance du territoire et dans les processus de consultation; 6) mettre sur pied un réseau de femmes autochtones en environnement; 7) promouvoir l'intérêt pour une recherche éthique et respectueuse par, pour et avec les femmes autochtones.</p>
<p>L'Unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et amérindien (URFDEMIA)</p> <p>Lily Bacon, EDU</p> <p>Glorya Pellerin, EDU</p> <p>Gisèle Maheux (professeure retraitée), EDU</p>	<p>L'URFDEMIA soutient divers projets en éducation qui proviennent du milieu. Ses activités portent essentiellement sur le rôle et les orientations de l'école communautaire, le développement de curriculum scolaire, le soutien à l'apprentissage et au développement de la langue.</p> <p>Les professeurs œuvrant au sein de l'URFDEMIA mènent des activités de recherche ou de développement axées sur le curriculum scolaire, la formation des enseignants, le contact des langues, le développement de la littératie et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en contexte autochtone.</p> <p>L'approche de travail choisie par l'URFDEMIA repose sur le dialogue entre partenaires porteurs de cultures et de savoirs différents, distincts à la fois dans leur nature et leur fonction. Les partenaires autochtones sont porteurs d'un savoir d'expérience et véhiculent la culture de leur communauté, tandis que ceux de l'université véhiculent le savoir scientifique occidental.</p> <p>L'échange et le dialogue entre ces deux types de savoirs supposent la prise en considération de la différence identitaire et culturelle des deux groupes de partenaires tant sur le plan théorique que pratique.</p> <p>http://urfdemia.uqat.ca/</p>
<p>Laboratoire de recherche pour le soutien des communautés (LARESCO)</p> <p>Augustin Ependa, DHS</p> <p>Patrice Leblanc, Cadre</p>	<p>Le LARESCO s'intéresse particulièrement aux interventions implantées dans les territoires et les communautés à faible densité de population. Il soutient, par la recherche, les pratiques et les interventions qui contribuent au développement humain et social à l'échelle locale et régionale, notamment en lien avec les communautés autochtones.</p>

<p>Équipe en développement de recherche et d'actions de collaboration en contexte éducatif autochtone (ÉDRACCÉA)</p> <p>Glorya Pellerin, EDU</p>	<p>La trame de fond qui rallie les membres de cette équipe de recherche en émergence est le développement institutionnel de l'éducation scolaire en contexte autochtone, par l'enrichissement de la collaboration université-milieu dans l'action, de même que dans le développement, la diffusion et le transfert des connaissances. Les activités de formation et de recherche menées dans les communautés sont de type recherche collaborative (Bourassa et Boudjaoui, 2012), recherche-action (Dolbec et Clemens, 2000) et recherche-développement (Loiselle, 2001). Celles-ci prennent ancrage dans des situations authentiques, qui ont une signification et une pertinence pour les acteurs du milieu concerné. La méthodologie adoptée pour tous les projets de recherche réalisés est basée sur des processus d'explicitation et de mise en dialogue à travers des débats ouverts sous diverses formes qui génèrent des connaissances coconstruites et des décisions d'action partagées qui sont cohérentes, pertinentes et viables compte tenu du contexte culturel et des besoins exprimés par les communautés.</p> <p>Poursuivant l'ambition commune de tisser un lien organique entre l'école et la communauté, les membres de l'équipe souhaitent soutenir les efforts permettant de redéfinir l'institution scolaire et de concevoir un modèle de collaboration lié au contexte éducatif qui intègre l'identité et la culture autochtones. Trois axes guident l'équipe dans l'élaboration de sa programmation scientifique: 1) les structures de partenariat, 2) la formation et le curriculum scolaire bilingue et biculturel, ainsi que 3) l'identité et la culture.</p>
<p>Laboratoires nordiques</p> <p>Nicole Fenton, IRF</p> <p>Éric Rosa, IRME</p> <p>Hugo Asselin, ÉÉA</p>	<p>Laboratoire sur la biodiversité du territoire Eeyou Istchee Baie-James Ce projet vise à caractériser la répartition des espèces floristiques et fauniques présentes sur le territoire Eeyou Istchee Baie-James.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Principales réalisations attendues : <ul style="list-style-type: none"> – Création de bases de données géoréférencées des espèces sur le territoire de la Nation Crie; – Repérage des points chauds de biodiversité; – Évaluation de la vulnérabilité des espèces aux changements climatiques; – Création d'un herbier régional; – Intégration des connaissances traditionnelles; <p>Observatoire du Moyen-Nord Ce projet vise à documenter les spécificités de l'occupation du territoire du Moyen-Nord en termes d'histoire, de culture, de mode de vie, de valeurs, de sentiment d'appartenance et de gouvernance afin de proposer des façons novatrices de penser le développement socioéconomique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Principales réalisations attendues : <ul style="list-style-type: none"> – Recueillir, stocker et rendre disponible l'information sur le Moyen-Nord; – Générer de nouvelles connaissances pour suggérer des solutions aux problématiques régionales; – Stimuler les échanges entre citoyens, chercheurs et décideurs en vue d'un développement durable et harmonieux; <p>Laboratoire sur les eaux souterraines Projet d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines au sein de la Nation Crie (PACES) - secteur Eastmain. Ce projet qui vise à établir la cartographie hydrogéologique du secteur Eastmain constitue la 1^{re} phase d'un projet de plus grande envergure qui a pour objectif d'estimer la qualité, la quantité et le mouvement de l'eau souterraine du territoire Eeyou Istchee Baie-James.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Principales réalisations attendues : <ul style="list-style-type: none"> – Création de bases de données géoréférencées et de cartes thématiques régionales (hydrographie, hydrologie, hydrogéologie, milieux humides, qualité de l'eau, vulnérabilité des aquifères, climatologie); – Calcul du bilan hydrique régional; – Modélisation 3D de la ressource en eau;
--	---

NOS CHAIRES DE RECHERCHE

<p>Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier</p> <p>Titulaire : Nicole Fenton, IRF</p> <p>Collaborateurs :</p> <p>Hugo Asselin, ÉÉA Yves Bergeron, IRF Isabelle Demers, IRME Marie Guittonny, IRME Louis Imbeau, IRF Philippe Marchand, IRF Benoît Plante, IRF Eric Rosa, IRME Osvaldo Valeria, IRME</p>	<p>L'industrie minière est l'une des industries les plus importantes au Canada, générant des emplois bien rémunérés, ainsi que des matières premières et des avancées technologiques exportées dans le monde entier. Dans plusieurs régions du Canada, dont l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec, l'industrie minière a stimulé l'exploration, l'établissement et le développement urbain. La perception publique de cette industrie a changé avec le temps. L'accent mis sur les emplois bien rémunérés est réduit et les impacts environnementaux et sociaux sont mis en évidence. À ce titre, l'industrie minière a modifié ses pratiques pour être plus responsable sur les plans social et environnemental. Parallèlement, les gisements potentiels de minerai au Canada et dans le monde se trouvent dans des régions nordiques autrefois difficiles d'accès. Par conséquent, de nombreux gisements actuellement exploités ou en développement se trouvent dans le nord du Canada.</p> <p>Pour atteindre le développement durable dans le Nord, plusieurs éléments doivent être pris en compte comme, entre autres, le changement rapide du climat, le rôle des Premières Nations et la prédominance de cryptogames, de mousses et de lichens. À ce jour, peu d'études ont traité de l'impact potentiel des mines sur la biodiversité terrestre et encore moins dans un contexte boréal qui inclut les Premières Nations et les changements climatiques.</p> <p>En s'appuyant sur l'expertise de la professeure Nicole Fenton, de même que sur son expérience de recherche collaborative dans des domaines variés, la Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier compte augmenter la création et le transfert des connaissances sur la biodiversité nordique.</p>
<p>La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités</p> <p>Augustin Ependa, DHS</p> <p>Patrice Leblanc, Cadre</p>	<p>La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités a pour principales préoccupations la vitalité sociale, la viabilité économique et la validité politique des petites collectivités, plus particulièrement en ruralité. Ses travaux visent à développer la connaissance des problématiques propres aux petites collectivités et à enrichir l'expertise sur les stratégies de revitalisation de ces communautés.</p> <p>Elle partage ses énergies entre trois champs d'activités, tous intimement liés entre eux, soit la recherche, l'accompagnement et l'enseignement. Pour ce faire, elle privilégie un travail exercé en synergie avec le milieu. C'est notamment le cas avec les petites collectivités autochtones.</p> <p>Depuis une vingtaine d'années, la Chaire Desjardins a développé un créneau d'expertise reconnu sur les stratégies de revitalisation des petites collectivités, ainsi qu'un réseau de partenariats et de collaborations dans le milieu des sciences territoriales et rurales (c'est-à-dire des groupes de recherche universitaires, des établissements, des organisations). Les activités de la Chaire Desjardins ont un rayonnement dans plusieurs régions du Québec ainsi qu'en France, notamment. http://uqat.ca/chairedesjardins</p>

À cela s'ajoutent des chaires de recherche passées portant sur les enjeux et les réalités autochtones :

- La Chaire de recherche du Canada en foresterie autochtone (2008-2018). Les principaux objectifs de cette chaire étaient de :
 - Documenter les enjeux et défis sociaux, culturels, économiques, politiques et environnementaux auxquels font face les communautés autochtones en réponse à l'aménagement forestier réalisé sur leurs territoires ancestraux;
 - Proposer des approches novatrices pour aider les communautés autochtones à faire face à ces enjeux;
 - Valoriser les savoirs traditionnels liés à la forêt;
 - Contribuer au renforcement des capacités des communautés autochtones;
 - Offrir un lieu de formation en recherche pour des étudiants aux cycles supérieurs et pour des cochercheurs autochtones.

- Chaire industrielle CRSNG-UQAT sur la biodiversité en contexte minier.

4.2 Approches et éthique de la recherche et création

L'éthique de la recherche avec les peuples autochtones est un important thème de recherche de l'UQAT. C'est ce qui a mené l'Université à tenir quatre séminaires sur ce sujet et à favoriser la participation de la professeure Suzy Basile dans le développement et la rédaction du protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador, des Lignes directrices en matière de recherche avec les femmes autochtones, ainsi que de la Boîte à outils des principes de la recherche en contexte autochtone.

Comme il a été mentionné précédemment, la Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAT est conforme aux exigences du Protocole de recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador ainsi qu'à l'Énoncé de politique des trois conseils – Éthique de la recherche avec des êtres humains.

L'UQAT s'est aussi engagée à analyser l'ensemble de ses politiques et protocoles sous l'angle de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. Les particularités des enjeux autochtones associés à cette démarche sont une priorité pour l'organisation.

4.3 Personnel autochtone en recherche

Nos professeurs embauchent annuellement des assistants de recherche autochtones pour les soutenir dans leurs travaux. Ces assistants sont généralement des étudiants de notre organisation, mais il arrive fréquemment que nos professeurs embauchent des ressources locales afin de créer une expertise qui demeurera dans les communautés autochtones. Ces personnes deviennent des pierres d'assise pour le développement économique de leur communauté, mais aussi des piliers pour le développement de nouveaux projets de recherche.

À titre d'exemple, le professeur Éric Rosa, à travers ses travaux d'exploration et d'analyse des ressources hydriques sur le territoire Eeyou Istchee, embauche dans chacune des communautés crie une à deux ressources qui deviennent ses assistants de recherche, mais deviennent également les gardiens et les protecteurs de ces savoirs et de ces ressources pour les générations futures.

4.4 Infrastructures de recherche et création

L'UQAT possède plusieurs laboratoires et regroupements de recherche et création en lien avec les réalités autochtones :

- Laboratoire de cartographie participative ;
- Laboratoire de recherche sur les enjeux relatifs aux femmes autochtones - Mikwatisiw ;
- L'Unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et amérindien (URFDEMIA) ;
- La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités ;
- Laboratoire de recherche pour le soutien des communautés (LARESCO) ;
- Équipe en développement de recherche et d'actions de collaboration en contexte éducatif autochtone (ÉDRACCÉA) ;
- Etc.

4.5 Partenariats et réseaux stratégiques

Les chercheurs de l'UQAT représentent un important contingent des membres du Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et plusieurs d'entre eux sont membres du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), du Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs (CICADA) et de l'Institut nordique du Québec (INQ).

L'UQAT peut compter sur des partenariats avec :

- Plusieurs communautés Inuites et des Premières Nations en Abitibi-Témiscamingue, dans le Nord-du-Québec ainsi qu'ailleurs au Québec ;
- De nombreux cégeps et universités ;
- De nombreux organismes et associations autochtones du Québec, du Canada et de l'international.

Section 5 – Services à la collectivité

5.1 Participation des experts de l'Université dans le développement des milieux

Le personnel de l'UQAT est souvent sollicité par le milieu pour son expertise, tant pour définir des orientations de développement que pour agir comme facilitateur. Cela a notamment été le cas pour la tenue de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec : écoute, réconciliation et progrès (débutée en 2017; fin prévue à l'automne 2019).

Mentionnons que plusieurs professeurs sont sollicités par les communautés afin de réaliser des projets collaboratifs, notamment dans le secteur des sciences de l'éducation (ex. : protection de la langue, littératie, soutien aux professeurs et administrateurs scolaires).

Par ailleurs, l'agente de liaison autochtone de l'UQAT maintient un réseau de contacts dans les communautés autochtones et des membres du SPP sont présents sur plusieurs plateformes et à des comités en lien avec les comités autochtones (Comité de logement, Corporation de développement de l'enseignement supérieur, Cree School Board, Équipe de la persévérance scolaire, Fondation d'aide Lucien-Cliche, etc.) notamment pour s'assurer de corridors de services en appui avec ceux offerts par le SPP.

5.2 Comité de « réconciliation »

L'UQAT a récemment mis sur pied un comité de travail où l'on regroupe des acteurs internes de l'organisation impliqués dans les enjeux autochtones et des partenaires autochtones afin d'analyser en profondeur les différents appels à l'action des récentes commissions d'enquêtes québécoises et canadiennes portant sur les Premières Nations et les Inuits. Ce comité devra faire un état de la situation de ces différents rapports et mettre en lumière les différentes actions posées par l'Université. De plus, il devra proposer à l'administration de l'UQAT des axes d'interventions afin que l'organisation puisse continuer à jouer un rôle déterminant dans le mieux-être des Premiers Peuples au Québec et au Canada.

5.3 Offre de formation continue sur les savoirs et les cultures autochtones

Le Service de la formation continue de l'UQAT offre de nombreuses formations aux Autochtones et aux allochtones quant au perfectionnement en gestion interculturelle qui répondent aux besoins des individus, des entreprises et des organismes. Ces formations sont présentées au TABLEAU 7.

TABLEAU 7 : OFFRE DE FORMATION EN GESTION INTERCULTURELLE DU SERVICE DE FORMATION CONTINUE

FORMATION	DESCRIPTION
PIWASEHA – Premières lueurs de l'aube (français, anglais)	PIWASEHA est le fondement de tous les perfectionnements offerts sur les réalités autochtones à l'UQAT. Cette formation vise une meilleure compréhension du passé et des réalités d'aujourd'hui afin de mieux intervenir et de démontrer des comportements d'ouverture et d'acceptation quant aux différences culturelles. Elle favorise la prise de conscience des différents obstacles qui nuisent à la communication et aux relations avec les Autochtones.
Wedokodadowiin – Travaillons ensemble! (français, anglais)	Cette formation contribue à améliorer l'accès à des services de santé et des services sociaux provinciaux culturellement pertinents pour les peuples autochtones. Elle permet de comprendre le concept de sécurisation culturelle et ses effets bénéfiques auprès des Autochtones (attitude, approche et compréhension).
Diversité culturelle en contexte minier (saison des peuples – 1 et 2)	Ces formations visent à établir la base d'une communication interculturelle efficace afin de favoriser l'intégration d'employés multiethniques, et ce, dans les conditions réelles de travail en contexte minier. Tous les sujets et activités proposés peuvent s'appliquer dans des situations multiples et variées et ne tiennent pas nécessairement compte d'un groupe ethnique en particulier.
Éducation interculturelle en contexte autochtone	Pour favoriser un environnement propice aux apprentissages et à la réussite des élèves autochtones, tout en améliorant les compétences culturelles du personnel scolaire afin de créer un climat permettant un mieux vivre-ensemble.
La culture autochtone : une richesse à découvrir	Cette formation vise à acquérir des connaissances de base et comprendre la culture traditionnelle des Autochtones et plus précisément de la grande famille algonquienne du Québec (les Algonquins, les Abénaquis, les Atikamekw, les Cris, les Innus, les Malécites, les Micmacs et les Naskapis). Une occasion de découvrir les traditions, les croyances, les coutumes et les rites de la grande famille algonquienne, de découvrir la vie spirituelle et médicinale et de se familiariser avec le cercle de la vie.
Sûreté du Québec	Formation à l'ensemble du personnel de la Sûreté du Québec sur les enjeux et les réalités autochtones.
CISSS Lanaudière – Jeunes en difficultés	Formation de deux jours sur la sécurisation culturelle développée à partir de Piwaseha et Wedokodadowiin. Elle est destinée aux professionnels, aux gestionnaires et aux familles d'accueil du secteur JED (Jeunes en difficulté) des CISSS et CIUSSS. Ce secteur comprend la DPJ ainsi que les services jeunesse des CLSC.

5.4 Activités de sensibilisation et de formation de la population non autochtone

L'UQAT organise des tribunes (ex. : midis-conférences) et des événements de grande envergure (ex. : séminaires sur l'éthique de la recherche avec les peuples autochtones) pour favoriser les échanges entre les Autochtones et les allochtones. L'UQAT contribue à l'organisation de la Semaine de la sensibilisation pour l'élimination de la discrimination raciale.

5.5 Reconnaissance de personnalités autochtones

Au fil des années, l'UQAT a souligné l'apport de plusieurs personnalités autochtones ou d'acteurs importants de la société civile ayant, notamment, joué un rôle déterminant dans l'amélioration des relations entre les Autochtones et les allochtones au Québec :

MÉDAILLES D'HONNEURS

Taamusi Qumaq (1993)

La deuxième médaille d'honneur de l'UQAT a été attribuée à Taamusi Qumaq, résident de Puvirnituk et sage inuit, qui a joué un rôle important dans la promotion économique et sociale de son peuple ainsi que dans l'affirmation de sa dignité et de sa fierté. Monsieur Qumaq est considéré comme l'un des pionniers de la coopération au Nouveau-Québec dans les domaines de la finance, du commerce et des arts. Il a créé et organisé les premières coopératives dans le Grand Nord, fondé les premiers conseils de village à Puvirnituk, étendu le droit de vote à tous les résidents, participé à la mise sur pied d'une première radio communautaire chez les Inuits et rédigé une encyclopédie sur le monde inuit ainsi qu'un dictionnaire de la langue inuite.

Gérald McKenzie – Gisèle Maheux – Aipilie Kenuajuak – Jani Mangiuk – Tili Alasuak (2018)

Ces médailles d'honneur furent attribuées à cinq leaders en éducation des communautés d'Ivujivik, de Puvirnituk et de l'UQAT. Madame Tiili Alasuak (Puvirnituk), M. Aipilie Kenuajuak (Puvirnituk), M. Jani Mangiuk (Ivujivik), M. Gérald McKenzie (Montréal) ainsi que Mme Gisèle Maheux (UQAT) furent des acteurs clés dans le développement de l'un des premiers partenariats entre l'UQAT et des populations autochtones, amorcé en 1984, peu de temps après la création de l'UQAT en 1983. Ensemble, ces acteurs, par leur ouverture, leur volonté, leur vision et leurs actions, ont non seulement contribué à la réalisation d'une prise en charge de l'éducation par les communautés, mais ils ont aussi défini et mis en œuvre un modèle de partenariat unique qui place les besoins des communautés au cœur des processus de formation, de développement et de recherche.

Jacques Nadon (2019)

Personnage public notoire du territoire de la Vallée-de-l'Or et acteur incontournable dans le développement de l'enseignement supérieur en région, Jacques Nadon est récipiendaire de la 11^e médaille d'honneur de l'UQAT. Depuis la création de l'UQAT, M. Nadon a joué un rôle majeur dans le développement du campus de Val-d'Or à travers la Corporation de développement de l'enseignement supérieur de la Vallée-de-l'Or. Il est entre autres l'homme derrière la création de l'Ordre de l'enseignement supérieur de la Vallée-de-l'Or, du Centre d'études supérieures Lucien-Cliche et du Gala des bourses à Val-d'Or qui honore encore aujourd'hui l'excellence et l'implication des étudiants.

DOCTORATS HONORIFIQUES

Richard Desjardins (2004)

En 2004, l'Université remet un doctorat honorifique à M. Richard Desjardins, auteur, compositeur, interprète et cinéaste. Richard Desjardins est un homme de paroles, de musique et d'images, qui livre une poésie qui peut à la fois amuser et émouvoir, tout en conduisant l'auditeur à une réflexion sur l'existence, sur la qualité de vie et sur nos habitudes de vie en société. L'UQAT reconnaît ainsi sa contribution exceptionnelle à l'avancement de la société ainsi que son humanisme et sa qualité d'homme libre qu'il met au service de sa région et du Québec.

Michèle Rouleau (2009)

L'Université a choisi de remettre un doctorat honorifique à Mme Michèle Rouleau pour avoir inlassablement milité en faveur des droits des femmes autochtones tout en travaillant comme communicatrice et consultante en affaires autochtones. Elle a, tour à tour, occupé les fonctions de directrice du Centre d'amitié autochtone de Senneterre, de coordonnatrice régionale à l'emploi des femmes autochtones à la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, de présidente de l'Association des femmes autochtones du Québec, de commissaire à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse et de membre de la Commission du renouvellement de l'Assemblée des Premières Nations du Québec. On l'a aussi vue sur plusieurs tribunes nationales et à l'animation des émissions d'affaires publiques à la télévision. Michèle Rouleau a reçu le Prix de la justice, le Prix droits et libertés et elle est Chevalière de l'Ordre national du Québec.

Stanley Vollant (2017)

L'Université a décerné la plus haute distinction universitaire à M. Stanley Vollant afin de reconnaître sa carrière impressionnante, marquée par une très grande persévérance. L'UQAT, qui a inscrit le partenariat avec les Premiers Peuples au cœur des enjeux de son développement dès les années 2000, désire ainsi souligner ce parcours qui représente une source d'inspiration exceptionnelle, notamment auprès des Autochtones souhaitant poursuivre des études postsecondaires. Premier Autochtone à avoir terminé des études universitaires en médecine à l'Université de Montréal en 1989 et à obtenir un diplôme d'études spécialisées en chirurgie en 1994 et chirurgien général à l'hôpital de Dolbeau-Mistassini au Lac-Saint-Jean, M. Vollant a aussi occupé des postes de professeur et de directeur de programmes aux facultés de médecine de l'Université d'Ottawa et de l'Université de Montréal. Après avoir parcouru les 6000 km reliant les communautés autochtones du Québec et de l'Ontario (marche Innu Meshkenu), il mit sur pied la Fondation « Chemin des mille rêves », dont la mission est d'inspirer et d'appuyer les Autochtones dans le développement de leur plein potentiel mental, spirituel, physique et émotionnel.

Geoffrey Kelley (2019)

Au cours de sa carrière, Monsieur Geoffrey Kelley a soutenu le développement des communautés autochtones au Québec, contribuant ainsi à briser les préjugés et à créer un dialogue entre les cultures par son approche respectueuse et inclusive. Détenteur d'un baccalauréat en histoire ainsi que d'une maîtrise dans ce domaine à l'Université McGill, il fut enseignant à l'Université McGill et chargé de cours au Collège John-Abbott ainsi qu'au Collège Marie-Victorin. Il occupa ensuite le poste d'attaché politique auprès du ministre Claude Ryan, d'abord au ministère de l'Éducation et, par la suite, à celui des Affaires municipales et de la Sécurité publique, ce qui lui permit de participer aux négociations pour la signature de la première entente tripartite entre les gouvernements provinciaux, fédéraux et de la Nation crie pour la création et le financement d'un corps policier autochtone autonome. Monsieur Kelley évolua pendant vingt-cinq ans dans le milieu politique, successivement comme attaché politique, député et ministre des Affaires autochtones. Partenaire de l'enseignement supérieur, il a été l'un des artisans de plusieurs projets structurants pour la formation collégiale et universitaire offerte aux jeunes autochtones du Québec, notamment par la création de centres d'éducation pour adultes à travers le Québec, la mise sur pied de l'Institut Kiuna ainsi que le Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT.